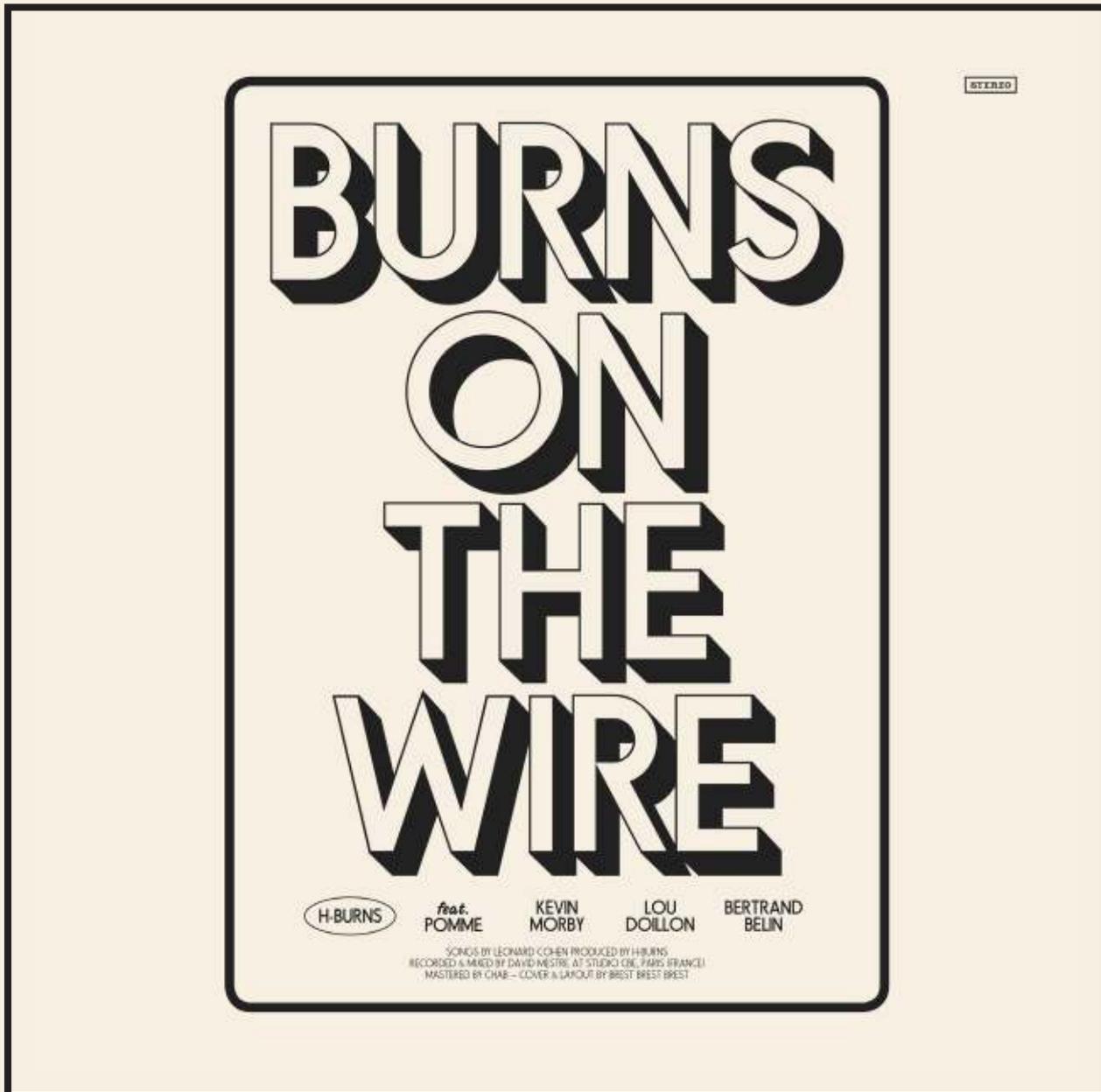




REVUE DE PRESSE

H-BURNS - BURNS ON THE WIRE



Contacts

Label : M2L

J-Christophe (Kix) Rodrigues - j-christophe.rodrigues@m2lmusic.com

Booking france/international : Mélodyn

Bertrand Aubonnet - bertrand@melodyn.fr (France)

Augustin Sérès - augustin@melodyn.fr (International)

Promo TV, radio & presse : Cécile Legros Bureau de presse

Cecile Legros - cecilelegros.promo@gmail.com

Promotion Web : Margaux Charmel

margauxcharmelpromo@gmail.com

Management : Stolen Car

Bob Vincent - stolencarvincent@gmail.com

Cinq ans après la disparition du poète canadien, le Français H-Burns rend un hommage à la fois personnel et collectif à Leonard Cohen, accompagné par un quatuor à cordes.



En intitulant son septième album *Midlife* en 2019, H-Burns avait peut-être donné un indice sur ce qui allait suivre : aujourd'hui, après quinze années d'une carrière solo particulièrement riche, il est temps pour lui de rendre hommage à celui qui a été l'étincelle de tout. Car ce sont les disques de Leonard Cohen qui ont formé son goût quand il

était plus jeune et l'ont jeté sur les chemins du folk et de la poésie, comme tant d'autres avant et après lui. C'est pour transmettre ce flambeau que Renaud Brustlein (de son vrai nom) nous invite à un voyage dans les pas du poète canadien, en convoquant les

lieux qu'il a arpentés et en revisitant son répertoire le plus emblématique, celui des premiers albums, de *Songs of Leonard Cohen* (1967) à *New Skin for the Old Ceremony* (1974). Des classiques puissants, interprétés avec les cordes et les voix du Stranger Quartet (sur scène et sur le disque) et des invités (sur le disque) dont les noms sonnent



comme des évidences : Pomme, Kevin Morby, Lou Doillon et le vieux complice Bertrand Belin, avec qui H-Burns a déjà partagé un disque et des scènes. Une histoire de tradition orale et de transmission, au cœur de l'idée même du folk.



TV NATIONALE



A l'affiche 01 novembre 21



Encore! 01 novembre 21 (anglais)



Rolling Stone

septembre

PROFIL

Reprises de haute volée

H-Burns signe un album hommage à Leonard Cohen, le singer-songwriter montréalais disparu voici cinq ans.

Par BELKACEM BAHLOULI - Photo de MARINE LANIER & LAURE BARBOSA

EN SEPT ALBUMS, l'indie-rockeur H-Burns, double musical de Renaud Brustlein, aura su imposer un son et un style, pioché à la source de ce que le rock américain - et aussi britannique - dans une certaine mesure - aura produit de mieux. Et si sa musique a su séduire autant depuis son premier album, *Songs From the Electric Sky*, forgé à l'aube des années 2000, on peut se surprendre à le voir sortir un opus sur la crise de la quarantaine en 2019, *Midlife*, étonnant recueil mélancolique mais énergique et pulsé avec force guitares électriques. Si le fonds sonore d'H-Burns s'avère loin de constituer les prémices de *Burns on the Wire*, un album de reprises de Leonard Cohen, la tonalité générale peut s'en rapprocher par certains aspects, en se penchant notamment sur le versant littéraire. Mais H-Burns, lui, est un inconditionnel de ce que le folk-rock et l'américana ont su donner de mieux. Dylan, Young ou Springsteen, et évidemment Leonard Cohen, avec lequel il a découvert l'alpha et l'oméga du songwriting. "J'écoute Cohen depuis que je suis ado, et depuis je n'ai plus vraiment arrêté. affirme-t-il d'emblée. Mais je suis avant tout un fan. Je me souviens qu'à Montréal, il y a une demi-douzaine d'années, je suis allé faire mon pèlerinage devant sa maison, au parc du Portugal, mais les volets étaient clos, peut-être était-il à Los Angeles, se souvient le chanteur. Puis en passant devant

tous les jours, j'ai replongé dans son œuvre, et j'ai réécouté tous ses albums en me demandant si je ne devais pas faire un disque avec les chansons que j'affectionne le plus." Mais l'occasion ne se présentait pas, jusqu'au moment où le besoin s'est vraiment exprimé : "C'est vrai que j'étais loin de sa musique, mais en même temps, Cohen ne m'a jamais quitté. J'ai ce qu'on appelle des "phares dans la nuit", des artistes que je

réécoute tout le temps, dont je réécoute l'intégrale, devore les documentaires... Bref, de me rappeler la musique avec laquelle je suis devenu ce que je suis ! Puis le moment est finalement venu, juste après *Midlife*, "ma crise de la quarantaine". Il fallait que ça germe. Et je suis revenu au basique, à l'acoustique, et je me suis plongé dans le cerveau et la poésie de quelqu'un d'autre." Le projet se concrétisera au détour d'une opération pédagogique dans sa ville natale, Romans-sur-Isère (Drôme), où, avec un orchestre, il se lance dans des reprises du Montréalais. "Le spectacle fonctionnant plutôt bien, on a décidé de poursuivre l'aventure." C'est donc avec le Stranger Quartet, composé de Pauline Denize, Mélite Fraisse, Louise Lhermitte et Ysé Lallemand, et le multi-instrumentiste Antoine Pinet, que l'étape

suivante s'est articulée. "Tout s'est mis en place naturellement, le groupe était cohérent car nous étions tous d'accord sur les mêmes fondamentaux. Et de discussions en discussions, le projet s'est ficelé, on a choisi des invités, un cercle amical agrandi, avec différentes générations. Finalement, le casting, bien qu'hétéroclite, allant de Lou Doillon à Pomme ou à Bertrand Belin, marchait bien. Puis il fallait enregistrer tout cela et on a trouvé le studio, le mythique CBE en l'occurrence, dans le 18^e, à Paris, où ont enregistré Paul Simon, Lee Hazlewood, Nino Ferrer et bien d'autres."

Le plus difficile a été l'élaboration du répertoire : rester sur l'autoroute ou partir sur les chemins ? "Évidemment, il a fallu faire des choix, alors j'ai décidé de me bloquer sur quatre disques, les quatre premiers, puis d'aller explorer un peu les autres albums. Je suis allé chercher du coup un "Passing Through" sur le live de 1972 ou un "One of Us Cannot Be Wrong", tout en veillant à garder quand même quelques tubes, car on identifie beaucoup plus facilement l'artiste, donc "Suzanne" évidemment, "So Long, Marianne" ou "Bird on a Wire". J'ai plus joué sur mes titres préférés mixés avec les incontournables." Aussi le passage de la scène au studio a été facilité car les titres, travaillés en amont, ont permis d'avancer sur les orchestrations, au final très sobres et extrêmement élégantes. H-Burns, surtout, a saisi toute l'humilité du moment et n'a pas cherché à transformer ou instrumentaliser les chansons, ces Everest du songwriting écrits par le poète disparu le 7 novembre 2016. Pas d'imitation, il sert la chanson, point. C'est aussi la règle qu'il a appliquée lors de son retour sur scène, deux mois avant la sortie du disque, le 7 juillet dernier. Après avoir longuement travaillé en résidence à La Sirène, à La Rochelle, H-Burns est enfin prêt à affronter le public parisien à la Philharmonie. Et de remplir, en plein Covid, la totalité des travées de la salle Pierre-Boulez, soit 2400 personnes. Un exploit. Et ce qui a aussi marqué reste la sincérité de ce spectacle, de ce disque et de la manière de présenter et de faire revivre les chansons du "songwriter of the songwriters".

Les Inrockuptibles

BURNS ON THE WIRE de H-Burns

Entouré d'un casting
chamarré, le bouillonnant
folk-rockeur frenchie
rend un hommage émouvant
à Leonard Cohen.

Si l'influence des grands poètes folk nord-américains s'est, dans la discographie du Drômois H-Burns, progressivement panachée avec un goût pour l'indie rock anguleux, c'est avec une collection de reprises du regretté Leonard Cohen qu'il nous revient après son excellent *Middlife* (2019). L'album, joliment titré *Burns on the Wire*, pourrait faire écho au déférent hommage



Standing in the Doorway que Chrissie Hynde vient, elle, de consacrer aux chansons de Bob Dylan. Si H-Burns rend lui aussi une copie sage et appliquée, son élégante humilité se voit rehaussée de la présence sépulcrale de Bertrand Belin sur *Avalanche*, et par une interprétation de *Famous Blue Raincoat* qui rend justice à l'immarcescible beauté de la plus

déchirante chanson du monde. Si ces *covers* lâchent peu la bride aux tensions apocalyptiques, c'est qu'en piochant dans la première décennie du catalogue cohenien, c'est avant tout l'artisanat folk qu'explorent H-Burns et ses invité-es. Habitué de collaborations faisant fi des chapelles, Renaud Brustlein convie ici Lou Doillon, Kevin Morby ou encore Pomme, à qui échoit le rôle principal d'un duo tressé sur l'intemporelle *Suzanne*. Les frissons sont bien de mise, à voir passer de voix en voix un si



fondamental répertoire. Et ce n'est pas ce journal (remember *I'm Your Fan*) qui dira le contraire.
♥ Rémi Boiteux

Burns on the Wire (Mélodyn Productions/Warner Music France).
Sortie le 3 septembre

Titre "Who by Fire" dans le sampler

Lire l'article

Le Monde

H-Burns, humble serviteur de Leonard Cohen, à la Philharmonie de Paris

Le musicien français rend un bel hommage au chanteur, poète et romancier canadien mort en novembre 2016.

Par Bruno Lesprit

Capture rectangulaire

Publié le 08 juillet 2021 à 10h34 · Lecture 3 min.



H-Burns en concert-hommage à Leonard Cohen, le 7 juillet 2021, à la Philharmonie de Paris. JOACHIM BERTRAND/PHILHARMONIE DE PARIS

Chanteur au goût impeccable, Renaud Brustlein, mieux connu dans le milieu du rock indépendant sous le pseudonyme de H-Burns, ne remplirait pas la grande salle Pierre-Boulez de la Philharmonie de Paris (2 400 places), même avec les restrictions des contraintes sanitaires, sur la seule foi de ses chansons. Soit sept albums publiés depuis 2006 où le Drômois chante son amour des grands espaces de l'americana. Si le temple des mélomanes lui est ouvert, mercredi 7 juillet, c'est parce que son nom est associé à un poète que l'on ne pourra plus entendre en concert : Leonard Cohen, dont la voix grave et chaude continue de résonner intimement, cinq ans après sa mort, le 7 novembre 2016.

Lire l'article

Les Echos

« Burns on the Wire », H-Burns

Album M2L Music

Le folk-rock subtil de H-Burns, alias Renaud Brustlein, natif de Romans-sur-Isère, nous a souvent emballés. Pari osé, son album de reprise de chansons de Leonard Cohen est un petit miracle, éclatant d'évidence et de grâce. Sa voix pleine, son phrasé délicat, ses arrangements sensibles (cordes, guitares acoustiques) donnent une nouvelle jeunesse aux hymnes du génie canadien. Mentions spéciales à « Suzanne » chantée avec Pomme et « So Long Marianne » entonnée avec Lou Doillon. **Ph. C.**

[Lire l'article](#)

Trois albums de reprises vont marquer les esprits : Alex Beaupain qui interprète Gainsbourg (*Love on the Beat*), Imany associant sa voix grave à 8 violoncelles pour chanter Brel, Henri Salvador, Elton John ou Bonnie Tyler (*Voodoo Cello*), et H-Burns qui reprend Leonard Cohen (*Burns on the Wire*). Georges Brassens, dont on fête le centenaire, sera honoré par un bel ensemble proposé par Françoise Canetti. La productrice a rassemblé 70 titres de son ami à la légendaire bienveillance chantés par ses meilleurs interprètes, de Nina Simone à Juliette Gréco ou Maxime Le Forestier, en quatre CD, dans le coffret *Elle est à toi cette chanson*.

[Lire l'article](#)

Disque de la semaine



Musique



HOMMAGE

Le rocker de Romans-sur-Isère publie un album de reprises, en hommage à Leonard Cohen, disparu il y a 5 ans.

Par BELKACEM BAHLOULI

Renaud Brustlein, alias H-Burns, depuis sa crise de la quarantaine discographique apparue il y a deux ans, s'est recentré sur la musique qui a fait de lui un musicien, un rocker et un artiste reconnu. Aussi, la réalisation de cet album de reprises en hommage à Leonard Cohen n'a rien de surprenant. On le sait passionné par les singers-songwriters, de Neil Young à Dylan en passant par Springsteen ou, dans notre cas, Leonard Cohen. Forcément, si le fonds sonore d'H-Burns s'avère loin de constituer les prémices d'un album de reprises de cet acabit, Renaud s'est donc attelé à faire des choix cornéliens : Que garder ? Que trier ? Quels titres et comment les reprendre ? Et le répertoire sélectionné, s'il fait la part belle aux

classiques du Montréalais et à ses quatre premiers albums, la recherche esthétique de H-Burns l'a poussé à aller chercher beaucoup plus loin comme ce "Passing Through" sorti du live de 1972 ou un "One Of Us Cannot Be Wrong". Pour parfaire l'ouvrage, quelques invités ont été conviés - de Kevin Morby à Lou Doillon, en passant par Bertrand Belin, assorti d'un brillant quatuor à cordes, complètent l'élégant casting de cet ouvrage hors du temps... et surtout difficile à réaliser tant les puristes sont exigeants, mais Renaud a superbement évité l'écueil principal, en saisissant avec toute l'humilité du moment sans jamais chercher à transformer ou instrumentaliser ces "Everest" du songwriting que sont les chansons éternelles de Leonard Cohen. ©



H-Burns
Burns On The Wire
MELODY
★★★★



septembre

L'hommage

H-Burns, *Burns on the Wire*, M2L Music, 12 titres, 48 min

<https://www.youtube.com/watch?v=eCGnRILeu3g>

Folk. Le répertoire de Leonard Cohen reste une inépuisable source d'inspiration et de reprises. Même si plus personne ne chantera comme le poète canadien, quelques-uns sont parvenus à sublimer ses chansons. Jeff Buckley, évidemment avec *Hallelujah*. Henk Hofstede, également, le chanteur néerlandais des Nits, avec son Avalanche quartet. On pense aussi à la compilation *I'm your Fan* initiée aux débuts des années 1990 par *Les Inrockuptibles*. S'il n'est pas original, l'exercice dans lequel se lance H-Burns avec son *Burns on the Wire* reste périlleux. S'il reste par moments très académique, le Français sait aussi prendre des libertés (*Goodbye* et ses clin d'œil à Gainsbourg en compagnie de Lou Doillon). *Avalanche* avec Bertrand Belin et *The Partisan* en version bilingue avec Kevin Morby font aussi partie des réussites de ce disque empreint d'humilité envers l'œuvre de Leonard Cohen. Sans rien révolutionner, il laisse entendre une petite mélodie personnelle au sein de chansons immenses. Ce n'est pas un mince exploit. (Philippe Mathé)

Lire l'article



H-Burns en concert à la Coop de mai à Clermont le 23 juillet 2021. © Richard BRUNEL

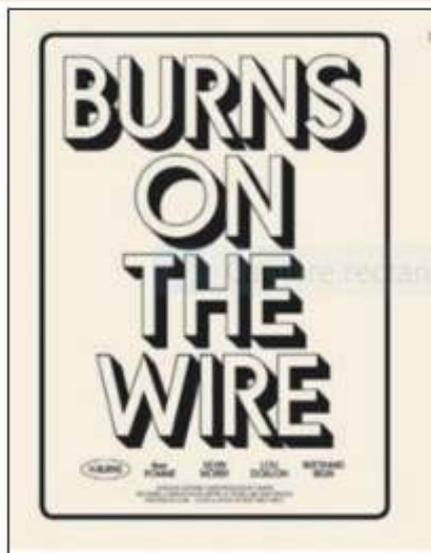


+ S'ABONNER

Après un concert complet à la Philharmonie de Paris en juillet, le label corrézien M/2L, sort le disque hommage à Leonard Cohen par H-Burns, avec comme invités Pomme, Lou Doillon, Kevin Morby ou Bertrand Belin.

En attendant que l'organisation des concerts reparte vraiment, le seul producteur musical corrézien Fred Lomey développe les activités de son label de disque M/2L, distribué par Play two.

En décembre 2020, il avait sorti un très bel album du groupe Animal triste, dans lequel chante Yannick, la voix de Maison Tellier. Il réitère avec un disque hommage à Leonard Cohen par le folk rockeur H-Burns, *Burns on the wire*, avec des invités de marque comme **Pomme, Lou Doillon, Kevin Morby et Bertrand Belin.**



H-Burns reprend Cohen. DR

clairement, Mozart n'est pas le seul compositeur à inspirer d'audacieuses réinterprétations. Ses contemporains sont également convoqués : « papa » Haydn, mais aussi Carl Philipp Emanuel Bach, Domenico Cimarosa et Baldassare Galuppi. Des interprétations à l'énergie dépoussiérante. **Mozart & Contemporaries, de Vikingur Olfafsson, chez Deutsche Grammophon.**

Autre expérience de réinterprétation d'un grand « classique ». Il nous a quittés en novembre 2016. Mais Léonard Cohen a laissé derrière lui quelques-unes des plus belles chansons du demi-siècle écoulé, portées par cette musique mélancolique à l'intimisme folk doublée d'une voix au

timbre si particulier. Sans nul doute une source d'inspiration pour le Drômois H-Burns dont on connaît l'appétence pour le folk-rock. Il rend avec *Burns on the wire* (clin d'œil à *Bird on the wire*) un très bel hommage au chanteur canadien. On y retrouve les classiques qui l'ont rendu incontournable de la scène folk-rock de son temps : *Chelsea Hotel*, *Suzanne*, *Who by fire*, *The Partisan*, *So long Marianne*, *There is a war*... Avec quelques collaborations dignes d'intérêt : Pomme, Lou Doillon, Kevin Morby et Bertrand Belin.

En 12 titres, une traversée de l'univers de Léonard Cohen. Avec la touche de H-Burns qui ne s'éloigne pas trop de son modèle et entretient même dans la voix ce quelque chose de caverneux de Cohen. **Burns on the wire, par H-Burns, chez Warner.**

La harpe n'est pas véritablement l'instrument qu'on associe spontanément au jazz, au R & B, au funk ou au hip-hop. Brandee Younger prouve le contraire en livrant son premier album : *Somewhere different*. Eh oui, l'instrument a quelque chose de différent. Elle le démontre en huit compositions personnelles qui ne constituent en rien un récital : c'est bien encadré par un bat-

teur et un bassiste, avec des interventions de cuivres (le trompettiste Maurice Brown et le saxophoniste ténor Chelsea Baratz) ou encore de la flûtiste Anne Drummond, que Brandee Younger déroule des séquences aux orchestrations pêchues dans laquelle sa harpe cristalline se glisse dans une virtuose fluidité. Celle qui a toujours proclamé vouloir abolir les frontières entre le classique, le jazz et les musiques actuelles y parvient assez bien, entraînant l'auditeur vers des territoires inattendus, difficilement descriptibles. C'est effectivement bien dans un espace (musical) différent que Brandee Younger nous entraîne. **Somewhere different, par Brandee Younger, chez Impulse.**

S.H.

Valence

H-Burns en concert le 5 octobre au Saloon

Mardi 5 octobre, à partir de 20 h 30, H-Burns se produira sur la scène du Saloon de Jean-Louis.

Par Le Dauphiné Libéré - 31 août 2021 à 06:05 - Temps de lecture : 1 min

  Vu 145 fois



H-Burns lors de son concert en 2017, au Mistral palace. Photo archives Le DL /L.T.



Les amateurs de rock et de folk se souviennent de son concert pour célébrer les dix ans du Mistral palace en 2017. Ils peuvent désormais cocher une nouvelle date dans leur agenda valentinois. Mardi 5 octobre, à partir de 20 h 30, H-Burns se produira sur la scène du Saloon de Jean-Louis.

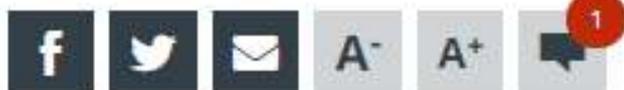
Newsletter de la région

Recevez gratuitement toute l'information de votre région.

[Lire l'article](#)



H-Burns & Lou Doillon (photo DR)



[+ S'ABONNER](#)

H-Burns et Lou Doillon ont adapté "Hey, That's No Way to Say Goodbye", de Leonard Cohen. Et c'est très réussi.

H-Burns rend hommage à Leonard Cohen. Et l'on parle de quelque chose de très classe, très élégant. Il y aura (encore) des dates pour découvrir cela en live dans les semaines et mois à venir comme ce fut le cas dans déjà pas mal de salles et encore ces jours derniers à Clermont-Ferrand. N'hésitez pas.

D'ici-là découvrez l'adaptation "de Hey, That's No Way to Say Goodbye" la ballade classic-folk crève-cœur et intemporelle revisitée, et pour la première fois en français dans le texte pour H-Burns et Lou Doillon. L'ensemble habillé par des arrangements qui ne sont pas sans rappeler Melody Nelson".

[Lire l'article](#)

Le musicien Renaud Brustlein, alias H-Burns, consacre un récital au grand Leonard Cohen. Retour sur ce très beau concert, applaudi vendredi au Krakatoa de Mérignac

Devant un public assis et bien sage, H-Burns a revisité les grandes heures du poète canadien Leonard Cohen (1934-2016). D'abord en duo avec Antoine Pinet, multi-instrumentiste et arrangeur surdoué, Renaud Brustlein a très vite été rejoint par le Stranger Quartet, quatuor à cordes de jeunes musiciennes et excellentes chanteuses.



« So long Marianne », « Suzanne », « The Partisan », « Who By Fire », « Hey, That's No Way to Say Goodbye »... H-Burns livre ces classiques à sa manière : un peu tendue, avec la densité de Eels, la profondeur d'Elliott Smith. Le quartet protéiforme sait prendre sa place, magnifique, pour accentuer la mélancolie, apporter un contrepoint pop, ou hurler « Passing Through » d'exaltantes humeurs gospel.

Romans : La culture a repris ses droits à la Cité de la Musique

Date de publication
2 juin 2021

Temps de lecture
4 min de lecture

Dernière mise à jour
2 juin 2021



H-Burns a savouré la première date de sa tournée hommage à Leonard Cohen dans sa ville natale en compagnie de l'orchestre symphonique du conservatoire.

[Lire l'article](#)



mai

Reprise en douceur pour la salle de musiques actuelles, dont la jauge est toujours très limitée

Il y aura quelques chanceux, ce vendredi, à 19 heures, à [La Sirène](#) : les abonnés de la salle rochelaise seront les premiers à assister à un concert live, post-confinement. Au programme : le chanteur français H-Burn, qui revisitera le répertoire de Leonard Cohen, proposera une sortie de résidence publique devant une poignée de spectateurs, assis et masqués (ou ACDC, comme assis, couvert, distancié mais content ! selon la formule de l'équipe de La Sirène).

Prochain rendez-vous, le 27 mai, à 18 heures, avec le trio de Maxime Delpierre (ancien guitariste et compositeur auprès de Rachid Taha, Oxomo Puccino, Jeanne Added...) et Sofa.

Une reprise en douceur et pas idéale donc. Car les contraintes sanitaires entravent encore trop les salles de concert. À La Sirène, on a fait les comptes avec des jauges à 35 %. Après un rapide calcul : ça ferait seulement 140 places assises (sur les 1240 debout habituelles) dans la grande salle et 52 places assises (sur 420 debout) côté Club.

[Lire l'article](#)

RADIO NATIONALE



France Inter

Popopop : live "Chelsea Hotel" [ici](#)

Popopop : live Antoine de Caunes [ici](#)

Côté club : interview et live à retrouver [ici](#)

Avant première «Goodbye» et interview à retrouver [ici](#)



Fip

Session live et interview dans l'émissions spécial days off à retrouver [ici](#)



Sélection Fip

Mois de septembre multi-diffusion de tous les titres à retrouver [ici](#)



RFI musique

Diffusion

RADIO INTERNATIONALE (diffusion)



Radio Vostok (Suisse)



Ici musique (Québec)



Deutschlandfunk (DE)



Radio 3 (Espagne)



Soho radio (UK)



Ici Canada / CBV-FM
(Canada)



Radio Première (BE)



NDR Blue (DE)



CKBE-FM (CAN)



Radio 100.7 (LUX)

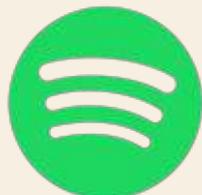


RTS (CH)

RADIO REGIONALE (diffusion)

- Canal B
- Radio 666
- L'Eko des Garrigues
- RCV
- Primitive
- Beaub FM
- Radio Mega
- Raje
- Crock Radio
- Sol FM
- Radio Activ
- R.Q.C. (BE)
- Radio Equinoxe (BE)
- FlyFM
- Comète FM
- PFM
- Radio Campus Amiens
- Radio Campus Bordeaux
- RTF Limoges
- Radio Agnès B
- Radio Coquelicot
- Radio Coteaux
- Radio MNE
- Radio Campus Besançon
- Jet FM
- Radio Grille Ouverte
- Radio UCL
- Fréquence Amitié Vesoul
- Radio Altitude

PLATFORMES / PLAYLISTS



«Suzanne» dans la playlist **Made Indie France**
dans la playlist **New Music Friday France**
«Goodbye» dans la playlist **Fin de journée**
dans la playlist **New Music Friday France**
dans la playlist **Exception Française**



«There is a War» dans la playlist **French Zone**
«Suzanne» dans la playlist **Indierama**
dans la playlist **Les nouveautés du vendredi**
«Goodbye» dans la playlist **Les nouveautés du vendredi**
dans la playlist **Actu Chanson**



«Goodbye» dans la playlist **Hotlist Variété Française**
dans la playlist **Released**



«Suzanne» dans la playlist **New Music Daily**
«Goodbye» dans la playlist **The New Rock**
dans la playlist **New Music Daily**



«Suzanne» dans la playlist **Nouveautés Pop**
dans la playlist **Les meilleures nouveautés**
«Goodbye» dans la playlist **Les meilleures nouveautés**
dans la playlist **Nouveautés Variété Française**



«Goodbye» dans la playlist **Nouveautés Indie France (en 1ère position)**
dans la playlist **Nouveautés Indie France**
dans la playlist **Nouveautés Chanson Française**



«Suzanne» dans la playlist **En acoustique (en 1ère position)**
dans la playlist **Notre sélection**
«Goodbye» dans la playlist **Indie Mood**
dans la playlist **French Acoustic (en 1ère position)**
dans la playlist **Notre Sélection**



«Goodbye» dans la playlist **L'infusion de la semaine**

WEB

ConcertAndCo

Concert and co

Chronique de concert

[à lire ici](#)

Annonce du Trianon

[à lire ici](#)

Toute
La Culture.

Toute la culture

Interview de Renaud (Kevin Sonsa-Kini)

[à lire ici](#)



POP & SHOT

Relai «Suzanne»

[à lire ici](#)

Coup de coeur de la rentrée 2021 :
«simplement grandiose»

[à lire ici](#)

MUSIK
PLEASE

MUSIKPLEASE

Chronique du clip Suzanne feat pomme
«Suzanne»

[à lire ici](#)

BENZINE

BENZINE

CHRONIQUE ALBUM - H-Burns célèbre sa
fidélité à Leonard Cohen

[à lire ici](#)

«Burns on the Wire» dans la sélection des
albums de la semaine

[à lire ici](#)

BASTRINGUE CORP

BASTRINGUECORP

Relai clip «Suzanne»

[à lire ici](#)

Les
Inrockuptibles

Les inrockuptibles

«Burns on the Wire» dans les 5 albums du vendredi
3 septembre à écouter absolument !

[à lire ici](#)

Chronique album + relai clip «GOODBYE»

[à lire ici](#)

Relai «Goodbye»

[à lire ici](#)



We Culte

Chronique album + relai clip «GOODBYE»

[à lire ici](#)



Magic

Burns on the Wire dans la sélection des sorties

[à lire ici](#)

SOURDOREILLE

Sourdoreille

Captation Check-in Party

[à lire ici](#)



France 3 Nouvelle Aquitaine

Annonce du filage à La Sirène

[à lire ici](#)



Lust4Live

Relai clip «Goodbye» + annonce La Route du Rock

[à lire ici](#)



Muzzart

«Goodbye» dans la playlist du mois de juillet

[à lire ici](#)

Reportage photos

[à lire ici](#)



Dans ta face B

«Goodbye» dans la playlist hebdomadaire

[à lire ici](#)

Interview + session photo signée Cédric Orbelin

[à lire ici](#)



PINKUSHION

Relai clip «Goodbye» + annonce album et tournée

[à lire ici](#)



FIP

Relai clip «Goodbye» et annonce album

[à lire ici](#)



RFI musique

Relai clip «Goodbye»

[à lire ici](#)



COOA

Relai clip «Goodbye»

[à lire ici](#)



RollingStone

Relai clip «Goodbye» + annonce tournée

[à lire ici](#)



Soul Kitchen

Chronique LIVE PHILHARMONIE : «L'art de la reprise est difficile, celui de l'hommage encore plus. Renaud Brustlein bien entouré revisite Léonard Cohen avec amour et déférence en chantant les « Master Songs » du maître canadien.»

[à lire ici](#)



Arte concert

Livestream Philharmonie de Paris (Days Off)

[à lire ici](#)

SENSATION
ROCK

SENSATION ROCK

Annonce tournée été + album

[à lire ici](#)



C17INFOS

Interview et images filage La Sirène

[à lire ici](#)



SLOW SHOW

Relai clip «Goodbye»

[à lire ici](#)



FILZIK

On ressent directement l'amour fraternel et le respect porté à Leonard Cohen.

[à lire ici](#)



DANS MON SHAZAM

Album du mois : Un album hommage à Leonard Cohen, tout en folk et tout en douceur avec de jolies voix féminines dedans (mais pas que !) H-BURNS sublime, lumineux et digne héritier de cette légende de la folk nous conquis une fois de plus !

[à lire ici](#)



HOMECOOKING SHARE

Album du mois

[à lire ici](#)



STREET N' SPORTS [ici](#)



ROCK IN SHAKE [ici](#)



ROMU ROCKS [ici](#)



TEXTES, BLOG &
ROCK'N'ROLL [ici](#)



L'ESSENTIART [ici](#)



LE JOURNAL DE POK [ici](#)



PHENIXWEBZINE [ici](#)